

DIFFERENCE DES MORALS

Chers amis et bienfaiteurs,

La modernité se caractérise par une rupture entre morale et vie. La raison en est simple : sa morale est une morale de l'obligation qui ne repose plus sur la réalité. Elle est une simple production PRATIQUE. Cet esprit d'origine protestante est répandu aux quatre coins du monde désormais.

La morale de l'obligation impose sans jamais donner la raison, le pourquoi. Elle ne requiert pas un acte d'intelligence, ne fait pas appel au jugement et ne tient aucunement compte des actes de vertu ; elle exige cependant rigoureusement. Sa Rigueur d'autant plus grande qu'elle doit assurer un cadre artificiel qui n'est point celui de la vie, qui n'a rien d'humain et n'en respecte point l'ordre harmonieux.

La morale de l'obligation ne respecte donc point les vertus qu'elle tient pour insignifiantes, elle ne laisse également aucune place aux intentions qui pourtant tiennent une si grande place en nos vies. L'important pour elle est l'ordre extérieur. L'intériorité de nos actes n'est point pris en considération. Résultat : je construis une façade extérieure, un masque. Je joue le parfait futur gendre a la grand'messe de 10h, alors que mon cœur est encore plein des désirs de la nuit passée dans des lieux de débauche. Mais l'apparence est sauve et, pour ceux qui jouent ce double jeu mais non point réellement, l'honneur avec !

C'est la voie ouverte a la sincérité a géométrie variable qui conduit a une véritable schizophrénie spirituelle. Nous comprenons mieux le slogan use tant ces gens la en abusent : "Il n'y a pas de mal a se faire du bien !"

La morale catholique elle, basée sur les vertus et prenant en compte l'intériorité des actes, prend en compte la droiture ou non de notre intention. Elle nous aide a nous établir dans l'ordre et nous apprend qu'il ne s'agit pas d'atteindre une perfection extérieure mais de grandir dans une perfection intérieure qui n'est rein d'autre, au fond, qu'un acte constant de charité.

Pour qu'un acte soit moralement bon, il ne suffit donc pas que l'acte soit en lui-même bon ou neutre. Encore faut-il que notre intention corresponde a la bonté extérieure de l'acte ; ou au moins a sa neutralité, car...si ton œil est dans la lumière tout ton corps le sera, mais s'il ne l'est pas qu'advindra-t-il ?

La morale de l'obligation, qui semble si sévère, est bien moins exigeante en fait que la morale des vertus. Mais cette dernière seule nous permet de vivre de façon humaine, de développer le sens de la réalité, de vivre dans la noblesse de notre condition d'homme et de chrétien en nous ouvrant les portes de l'amitié divine : il ne s'agit plus de suivre aveuglement une loi aveugle elle-même, mais d'aimer et de le prouver au détriment de nous-même.

In Christo Sacerdote et Maria.

Fr. Yves le Roux